

**Zeitschrift:** Kunst+Architektur in der Schweiz = Art+Architecture en Suisse = Arte+Architettura in Svizzera

**Herausgeber:** Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

**Band:** 46 (1995)

**Heft:** 2: Brücken = Ponts = Ponti

**Rubrik:** Personalia

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

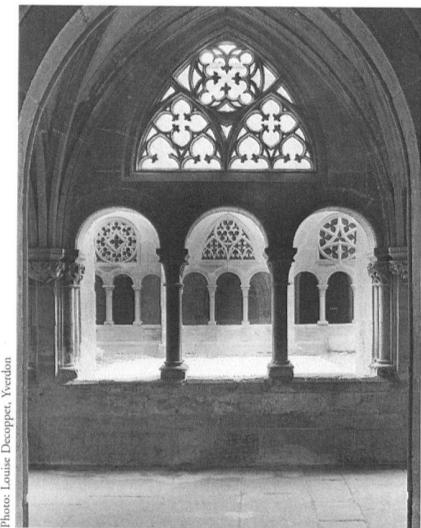


Photo: Louise Decropet, Yverdon

*Le cloître de l'abbaye d'Hauterive avec ses très originales parois du début du XIV<sup>e</sup> siècle.*

mis au double courant d'influence de la Bourgogne et du Haut-Rhin qui en fait un témoin caractéristique de l'art fribourgeois. Ainsi, les stalles de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, de style bourguignon, constituent la pièce maîtresse du mobilier de l'église et appartiennent aux meilleurs exemples du genre en Suisse romande. Quant aux vitraux colorés du chœur, dont une partie remonte à la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, ils s'apparentent à la peinture souabe et sont considérés comme des chefs-d'œuvre de la peinture sur verre de l'époque.

«Ce pittoresque ensemble architectural reflète avec une rare évidence le caractère d'une fondation cistercienne, sa situation topographique, son retranchement, son austère autonomie. La solennelle rigueur de l'église romane crée avec l'élégance gothique du chœur et du cloître, caché derrière le carré baroque du couvent transformé au XVIII<sup>e</sup> siècle, une surprenante synthèse des styles à laquelle aucun visiteur ne reste indifférent» (Prof. Dr. Alfred A. Schmid).

## **Veranstaltungen am Sonntag, 21. Mai 1995 / Manifestations culturelles du dimanche 21 mai 1995**

Manifestation culturelle 7

### **Estavayer-le-Lac. La ville aux trois seigneurs**

guidée par Monsieur Aloys Lauper

Manifestation culturelle 8

### **Les Eglises du Groupe de St-Luc en Grayère et dans la Glâne**

guidée par Monsieur Ivan Andrey et Monsieur Philipp Speiser

Veranstaltung 9

### **Der Sensebezirk. Ein schöner Fleck zwischen Sense und Saane, Bern und Freiburg**

geführt durch Herrn Dr. Hermann Schöpfer

Nähere Angaben finden Sie auf den Seiten 233–235 / Vous trouvez les informations précises aux pages 233–235. CF

# **GSK · SHAS · SSAS · GSK · SHAS · SSAS · GSK**

## **Personalia**

## **Personalia**

## **Personalia**

### **Der neue Leiter der GSK heisst Stefan Biffiger / Stefan Biffiger, le nouveau directeur de la SHAS**

Wie in K+A 1995/1 bereits gemeldet, hat der Vorstand der GSK an der November-Sitzung 1994 lic. phil. Stefan Biffiger zum neuen Delegierten des Vorstands und wissenschaftlichen Leiter der Gesellschaft sowie zum Direktor des Instituts für Schweizerische Kunstgeschichte gewählt. Stefan Biffiger hat auf den 1. März 1995 die Nachfolge von Dr. Nott Caviezel angetreten.

Stefan Biffiger aus Naters VS, 1952 geboren, durchlief sämtliche Schulen im Wallis und studierte danach an der Universität Freiburg i. Ue. Kunstgeschichte und Deutsche Literaturwissenschaft. Bereits während des Studiums konnte er erste Erfahrungen im Bereich der Denkmalpflege sammeln und bei der von ihm konzipierten und organisierten Gedächtnisausstellung von Werken Ludwig Werlens (1884–1928) – 1978 gezeigt im Musée des Beaux-Arts in Sitten und im Stockalperschloss in Brig – das Spannungsfeld zwischen Kunsthistorik und Öffentlichkeit erproben.

Nach Abschluss des Studiums begann Stefan Biffiger 1980 in der GSK seine Tätigkeit als wissenschaftlicher Redaktor. Er betreute hier während acht Jahren mehrere Bände des Inventarwerks *Die Kunstdenkmäler der Schweiz* (TI III, AI, UR II, BE III [Neudruck], ZH VII und VIII und SZ Neue Ausgabe II) sowie andere Publikationen (den Regionalen Kunstmäler *Berner Ober-*

*land* und mehrere Schweizerische Kunstmäler). Während dieser Zeit hat er auch massgeblich an der Ausarbeitung jener *Wegleitung* 1984 für die Inventarisierung der «Kunstdenkmäler der Schweiz» mitgewirkt, der nun wieder verstärkt Rechnung getragen werden soll. Als Stellvertreter des wissenschaftlichen Leiters hat Stefan Biffiger auch Einblicke in wesentliche Führungsaufgaben erhalten, und als Mitglied mehrerer kantonaler «Kunstdenkmäler-Kommissionen» hat er die Probleme kennengelernt, die zwischen der GSK und den Partnerkantonen zu lösen sind.

1988 wechselte Stefan Biffiger zum Benteli Verlag in Bern, wo ihm als Leiter des Lektorats die Betreuung von Kunstabchern, Ausstellungs- und Sammlungskatalogen oblag. Diese umfassende Tätigkeit brachte ihn in Kontakt mit zahlreichen Autoren, Künstlern und Museen im In- und Ausland. Nebenamtlich war Stefan Biffiger als Dozent an der Schule für Gestaltung in Bern tätig. Als Mitglied der Kunskommission der Gemeinde Steffisburg beteiligt er sich regelmäßig an der Organisation, Einrichtung und Gestaltung von Ausstellungen.

Was seine wissenschaftlichen Publikationen betrifft, so ist insbesondere auf seine Arbeiten über Ludwig Werlen zu verweisen sowie auf die kürzlich erschienene Monografie über Ernst Morgenthaler.

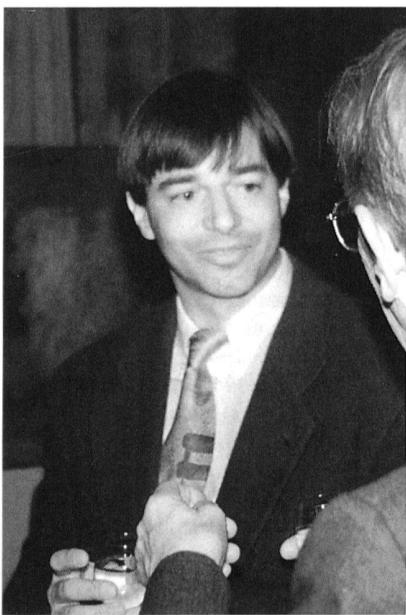


Foto: Rosmarie Josi, Thun

Stefan Biffiger est dans la GSK aussi un inconnu, et la GSK n'est pour lui aussi un territoire inconnu. Stefan Biffiger apporte une large palette d'expériences dans sa nouvelle fonction. Il a été nommé à la tête de l'Institut d'histoire de l'art. Il succède ainsi à Nott Caviezel dès le 1<sup>er</sup> mars 1995.

Comme nous vous l'annoncions dans le dernier numéro d'A+A 1995/1, le Comité a nommé, lors de sa réunion en novembre 1994, le nouveau délégué du Comité et directeur scientifique de notre Société, ainsi que directeur de l'Institut d'histoire de l'art. Il s'agit de Stefan Biffiger qui succède ainsi à Nott Caviezel dès le 1<sup>er</sup> mars 1995.

Stefan Biffiger, né en 1952, est originaire de Naters (Valais). Après ses années de scolarité en Valais, il étudia l'histoire de l'art et la langue et littérature allemande à l'Université de Fribourg. Au cours de ses études déjà, il se familiarisa avec la protection du patrimoine. Il conçut et organisa l'exposition commémorative des œuvres de Ludwig Werlen (1884–1928), présentée au Musée des Beaux-Arts de Sion et au palais Stockalper à Brigue. Ceci lui permit de présenter de manière didactique une production artistique à un large public.

Après ses études universitaires, Stefan Biffiger fut engagé en 1980 par la SHAS comme rédacteur scientifique. Pendant huit ans, il s'occupa de l'édition de plusieurs volumes dans la série *Les Monuments d'art et d'histoire de la Suisse* (TI III, AI, UR II, BE III [réédition], ZH VII et VIII, ainsi que SZ nouvelle édition II). Il fut également chargé d'autres publications, tels le guide régional du *Berner Oberland* et de nombreux *Guides de monuments suisses*. En outre, il collabora à la rédaction des nouvelles «Recommandations et prescriptions» de 1984, destinées à l'inventaire des «Monuments d'art et d'histoire de la Suisse», auxquelles il s'agira, à l'avenir, de porter une plus grande attention. En tant que remplaçant du directeur scientifique, Stefan Biffiger eut un aperçu de certaines fonctions essentielles de ce poste à responsabilités. Il fut également membre de nombreuses commissions cantonales des «Monuments d'art et d'histoire», où il fut confronté à des problèmes inhérents à la relation de partenariat entre la SHAS et les autorités cantonales.

En 1988, Stefan Biffiger quitta la SHAS pour les éditions Benteli à Berne qui lui confieront la responsabilité des publications d'ouvrages sur l'art, des catalogues d'expositions et de collections. Cette vaste activité lui valut de nombreux contacts avec des auteurs, artistes et des musées, en Suisse et à l'étranger. À côté de son activité professionnelle, Stefan Biffiger fut professeur à l'Ecole des arts décoratifs de Berne. Comme membre de la Commission des beaux-arts de la

commune de Steffisburg, il eut régulièrement à participer à l'organisation et à la réalisation d'expositions.

En ce qui concerne ses publications scientifiques, citons en particulier ses travaux sur Ludwig Werlen, dont une monographie avec catalogue raisonné, ainsi que le récent ouvrage sur le peintre Ernst Morgenthaler.

Stefan Biffiger n'est donc pas étranger à la SHAS. En outre, il apporte ses vastes expériences dans le domaine de l'édition. Nous lui souhaitons, le Comité et le président de la SHAS, la bienvenue et beaucoup de succès dans l'accomplissement de sa nouvelle tâche.

Johannes Anderegg

Sybille Blersch a décidé de quitter la SHAS à la mi-mars 1995. Nous regrettons vivement son départ et lui souhaitons, pour son avenir privé, sportif et professionnel, beaucoup de chances et de succès.

Mme Claudia Zbinden succéda à la fin du mois de février 1995 à Sybille Blersch. Après avoir fait son apprentissage à la Caisse d'Etat cantonale de Berne, elle y travailla durant trois années comme employée administrative. Nous sommes heureux d'avoir trouvé, avec Claudia Zbinden, une personne intéressée et ouverte à cette tâche et lui souhaitons la bienvenue dans le secrétariat de la SHAS.

AE

### Wechsel im GSK-Sekretariat / Changement au secrétariat de la SHAS

Frau *Sybille Blersch* a assumé sa fonction de Secrétaire à la GSK-Geschäftsstelle à l'origine de l'année 1994. Au sein de l'administration, elle était avant tout responsable de la gestion des membres, des commandes de publications, du téléphone et de la poste. En outre, elle s'occupait de certains travaux préparatoires liés aux manifestations de la SHAS. Parallèlement à son activité professionnelle, Mme Blersch s'était activement engagée dans le sport et a connu d'importants succès lors de diverses compétitions. Afin de pouvoir se préparer à la prochaine saison de duathlon,

Die Nachfolge de Frau Blersch fut assurée par la fin de février 1995 par la Mme *Claudia Zbinden*. La Mme Zbinden a été nommée au sein de la Caisse d'Etat cantonale de Berne comme employée administrative. Nous sommes heureux d'avoir trouvé, avec Claudia Zbinden, une personne intéressée et ouverte à cette tâche et lui souhaitons la bienvenue dans le secrétariat de la SHAS.

### Dr. Ernst Murbach zum 80. Geburtstag

Lieber Ernst

Als frischgebackener Redakteur der «Schweizerischen Kunstmäher» durfte ich ab 1978 die letzten anderthalb Jahre Deiner Tätigkeit in der GSK erleben. Ich merkte damals bald, dass mir da jemand mit reicher Berufserfahrung gegenüberstand, der nicht weniger als 35 Jahre GSK-Geschichte verkörperte. Deiner Initiative verdankt die GSK, die Dich am 1. Januar 1945 (anfänglich mit einem Monatslohn von 500 Fr.) anstellte, viel.

Deine Aufgabe war die Redaktion und die Publikation der Bände des Kunstdenkmal-Inventars. Du hast dabei die offenbar recht umständliche und vormals wenig effiziente Betreuung der Autoren systematisch verbessert. Ab 1950 erschienen in der Regel zwei Bände pro Jahr – eine grosse Leistung! In Deiner langen Schaffensperiode sind 41 Bände entstanden, die, auf die Waage gelegt, etwa Deinem eigenen Lebendgewicht entsprachen, wie die damalige GSK-Präsidentin Lucie Burckhardt in ihrer Laudatio zu Deiner Verabschiedung im Vorstand bemerkte. «Deine» 41 Bände der seit 1927 edierten Reihe machen auch 15 Jahre nach Deinem Rücktritt noch immer knapp die Hälfte des bis heute erschienenen Gesamtwerks aus.

Auf Deine Anregung hin gab die Gesellschaft ab 1950 ihr Mitteilungsblatt «Unsere Kunstdenkmäler» heraus, das nach seiner dritten, grundlegenden Umgestaltung seit 1994 als Zeitschrift nun den Namen «Kunst + Architektur in der Schweiz» trägt. Über viele Jahre hinweg hast Du neben der redaktionellen Arbeit an den Kunstdenkmalbänden auch die Redaktion des Mitteilungsblattes übernommen. Ab 1953 erschien unter Deiner redaktionellen Verantwortung die «Schweizerischen Kunstmäher». Sie haben Dich bis zu Deiner Pensionierung begleitet. Als Du mir diese Redaktion

vollständig übergeben hastest, durften wir auf knapp 300 dieser handlichen und überaus beliebten Cicerones zurückblicken, die anfänglich bescheiden acht bis zwölf Seiten umfassten und schliesslich je nach Bedeutung und Umfang des darzustellenden Objektes bis auf 36 Seiten und mehr anwuchsen.

Zu einer Zeit, als Werbung und Public Relations in der Gesellschaft noch in den Kinderschuhen steckten, hast Du das Werbegeschenk eingeführt, das der GSK viele neue Mitglieder bescherte. Unvergessen bleiben Deine Herbstexkursionen, die Du noch über Deinen Ruhestand hinaus geführt hast. Manch einer der in der stillen Klause an seinem Manuskript arbeitenden Autoren war Dir dankbar, als Du die Autorrentagungen, die den Gedankenaustausch unter Wissenschaftern ermöglichte, ins Leben riefst. Auf internationaler Ebene gründetest Du die europäischen Tagungen der Kunstdenkmal-Inventarisatoren, was die Königlich-schwedische Akademie der Literatur-, Geschichts- und Altertumsforschung veranlasste, Dich als ersten Schweizer ehrenvoll zu ihrem korrespondierenden Mitglied zu ernennen.

Deine grossen Verdienste will ich eigentlich nicht zum Hauptgegenstand meiner Zeilen machen. Vielmehr ist mir daran gelegen, an die Zeit engster Zusammenarbeit mit Dir zu erinnern, die mir sehr viel gebracht hat: Solides redaktionelles Handwerk und die nie belehrende, aber spielerische Einführung in die komplexe Welt des Druckgewerbes. Gleiche Bedeutung hatte die ansprechende grafische Gestaltung einer Publikation. Die Berechnung des Umfangs von Manuskripten im Hinblick auf ihre gedruckte Fassung war eine Deiner besonderen Stärken: «In der Regel hast Du zu Beginn mit einer überaus präzisen Schätzung der Druckseiten überrascht. War es tatsächlich nur eine Schätzung oder eine minuziöse Berechnung? Steckte mehr Intuition oder eine ausgeklügelte Formel dahinter? Du hast Dein Geheimnis niemandem gelüftet, aber was tut es zur Sache: Deine Zahlen lagen nie daneben», schrieb Luc Mojon zu Deinem Rücktritt in «Unsere Kunstdenkämäler» 1/1980. Ich kann es aus meiner Sicht verraten: Es war Intuition. Ich habe nicht vergessen, wie Du ein Typoskript mit zahlreichen handschriftlichen Korrekturen etwas auf Distanz halten und mit Leichtigkeit die Anzahl gedruckter Spalten voraussagen konntest.

«Als Steinbock werden Sie im Januar 65 Jahre alt», darf ich nochmals Lucie Burckhardt zitieren: «Mein Verständnis für die in diesem Tierkreis Geborenen ist gross, bin ich doch selbst einer: Wir sind treu, aber nicht leicht zu führen. Wir stossen uns an vielem, auch an Ungerechtigkeiten oder was wir als solche empfinden. Wir sind un-

bequem im positiven und im negativen Sinne.» Wie recht sie hatte. Nicht immer stiesen Deine Ansichten und Ideen im Vorstand auf Anhieb auf offene Ohren, aber hartnäckig hast Du Deine Ziele verfolgt, und wenn Deine Bemühungen, was meistens der Fall war, von Erfolg gekrönt waren, konntest Du dies mit einem schelmischen Lächeln befriedigt zur Kenntnis nehmen. Heftige Worte waren bei Dir selten. Du hast scheinbar alles mit Leichtigkeit erreicht und niemand vermutete hinter Deiner stets freundlichen Art ein energisches Durchsetzungsvermögen. Du hast stets die Sache und nicht die Person in den Vordergrund gestellt und entsprechend hast Du gelitten, wenn Du Dich mit Deinen Anliegen unverstanden wusstest. Deiner Arbeit galt Deine ganze berufliche Leidenschaft. Der private Ernst Murbach trat am Arbeitsplatz ganz zurück. Nur hin und wieder verriet ein Heftpflaster an einem Deiner Finger, dass Du in Deiner Freizeit selber künstlerisch tätig warst: Holzplastiken, Holz- und Linolschnitte sind unter Deiner Hand entstanden und waren Dir Ausgleich zur geistigen Arbeit, ohne dass Du je ein grosses Wesen daraus gemacht hättest. Erst kurz vor Deinem Ruhestand wurden Deine Werke in Liestal einer breiteren Öffentlichkeit vorge stellt.

In Deinem Haus spürte man das Wirken und Wesen Deiner Frau Anita. Sie gehört zu jenen wenigen Menschen, die in einigen Minuten des Beisammenseins eine Atmosphäre um sich schaffen können, in der man sich geborgen fühlt. Ich habe denn auch immer bewundert, wie liebevoll und feinfühlig zwei Menschen, die schon jahrzehntelang verheiratet sind, miteinander umgehen. Ich wünsche Dir, lieber Ernst, mit etlicher Verspätung herzlich alles Gute zu Deinem 80. Geburtstag. Mögen Dir an der Seite Deiner lieben Frau Anita noch viele erfüllte und glückliche Jahre beschieden sein.

Dein Jürg Andreas Bossardt

## Publikationen der GSK Publications de la SHAS Pubblicazioni della SSAS

### Zum Subskriptionsangebot der GSK

#### • HORTENSIA VON RODA

*Die Glasmalereien von Józef Mehoffer in der Kathedrale St. Nikolaus in Freiburg i. Ue. (1895–1936)* [Beiträge zur Kunstgeschichte der Schweiz 7], hrsg. v. der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte, Bente li-Werd Verlag, Wabern-Bern 1995. – 200 S., 26 Farabb. und 183 Schwarzweissabb. – Fr. 55.– (Subskriptionspreis für GSK-Mitglieder bis 30. April 1995); Fr. 60.– (späterer Mitgliederpreis); Fr. 78.– (Buchhandelspreis), vgl. GSK-Subskriptionsangebot auf S. 239.

Die Stadt Freiburg i. Ue. erhielt für ihre Kathedrale mit den Bildfenstern des polnischen Künstlers Józef Mehoffer (1869–1946) ein Werk, das bis heute in erster Linie als ein bedeutendes Beispiel des sakralen Jugendstils gilt. Die lange Entstehungszeit von 1895 bis 1936 (insgesamt 41 Jahre) macht es darüber hinaus aber auch zum Lebenswerk des Künstlers und zum einzigartigen Zeugnis einer Zeitspanne, die vom Historismus über den Jugendstil bis in die dreissiger Jahre unseres Jahrhunderts führt.

Eine internationale Wettbewerbsaus schreibung bildete 1895 den offiziellen Auf takt zu diesem Grossprojekt, das sich zu nächst auf die acht Doppellanzettfenster der Seitenschiffkapellen beschränkte. Erst ab 1906 wurde auch die vollständige Chor fenstergestaltung geplant, die zusätzlich fünf dreibahnige Fenster umfasste und das



Józef Mehoffer, 1913.